



© Melissa Waucquier

CRITIQUES FESTIVAL D'AVIGNON

Dans *Le Pas du Monde*, le Collectif XY se contemple à l'unisson

Reprise au festival Montpellier Danse avant de gagner la cour d'honneur au Festival d'Avignon, la dernière pièce de la compagnie circassienne séduit. Dans un mouvement continu qui met en dialogue les corps des acrobates et les forces de la nature, la compagnie propose un voyage tout en poésie et curiosité, entre performance et sensibilité.



Peter Avondo
25 juin 2026

ne silhouette solitaire apparaît dans un couloir de lumière qui l'extrait à peine de la pénombre. Derrière elle s'étend un plateau immense, entièrement nu, comme un espace encore en attente d'être habité. Depuis les coulisses parvient le son léger d'une voix qui commence à entonner les notes longues et posées d'une mélodie presque rituelle. *Le Pas du Monde* vient à peine de commencer, il donne déjà tous les éléments à partir desquels il va se construire : des corps, des chants et des paysages. Une composition en constante métamorphose portée par vingt-deux interprètes au service d'une écriture en commun.

Les uns après les autres, les acrobates traversent l'espace, le rencontrent et l'appréhendent avant d'en prendre véritablement possession. Le tableau est mouvant, il ne s'attarde sur aucun visage et laisse tout juste le temps d'apercevoir les individualités qui vont bientôt se mêler au groupe. Depuis les hauteurs, les lumières d'**Éric Soyer** soulignent les contours des corps en prenant soin de ne pas leur donner d'identité singulière. Depuis leur firmament, les faisceaux semblent aussi esquisser un chemin à suivre, qui appellerait le **Collectif XY** à s'élever toujours plus haut.

Construire les images



© Fabrice Dimier

Pour autant, le point culminant des figures n'est jamais une fin en soi. Ici l'acrobatie est un chemin, bien plus qu'une destination. Elle puise précisément sa force dans ce qui la précède et ce qui lui survit. Dans son écriture, *Le Pas du Monde* aborde en effet la structure des images avec finesse, faisant de la notion de collectif un matériau essentiel à leur construction. Là se développe un travail de la présence, de la chorégraphie et de l'écoute qui privilégie le sensible au spectaculaire, au bénéfice de la dramaturgie et de la poésie.

Il faut dire que cette pièce a quelque chose de particulièrement contemplatif, tant dans les inspirations qui ont nourri les tableaux que dans les compositions acrobatiques. Avec leurs seuls corps, les membres du Collectif XY prennent part à de véritables paysages vivants. Tour à tour montagne surplombant tout, arbres balancés par le vent ou curieuses créatures des fonds marins, ils convient le public à un voyage de l'esprit qui n'a rien de totalement anodin. Et pour cause, une fois les figures réalisées à leur zénith, vient l'instant, très court, où elles se délitent. S'ouvre alors, dans une très belle simplicité, une célébration de l'effondrement comme une nouvelle impulsion.

Plaisir et performance

L'exploration de la nature et de ses limites tend dès lors un miroir fascinant aux acrobates et à la précarité de leurs capacités physiques. Une ode à la fragilité, avec laquelle tous ont pourtant choisi de composer, et qui les amène également à s'aventurer sur de nouveaux terrains. En l'occurrence, *Le Pas du Monde* leur ouvre pour la première fois la porte du chant. Soutenus par **Virginie Benoist, Julie Calbete et Cyril Héritier**, les circassiens mettent ainsi leurs voix au travail. Les unissons, le souffle et les soupirs participent d'un univers sonore enveloppant qui complète les tableaux et invite à la contemplation.

Dans sa dramaturgie, le Collectif XY n'en oublie toutefois ni le plaisir ni la performance. Au fil des figures toujours plus complexes, quelque chose se tend entre le plateau et la salle, où les respirations se suspendent de plus en plus. D'un côté comme de l'autre, la joie de la réussite est palpable, mais elle n'interrompt rien. L'élan des vingt-deux corps se poursuit, peut-être jusqu'à l'infini. C'est probablement parce qu'il existe par lui-même, sans l'orgueil des honneurs, qu'il est si saisissant.

Le Pas du Monde du Collectif XY

Création le 14 mai 2025 au [Phénix](#) – Valenciennes
Vu au Corum dans le cadre festival [Montpellier Danse](#)
24 et 25 juin 2026
Durée 1h

Tournée 2026

22 au 25 juillet 2026 dans la Cour d'honneur du Palais des papes dans le cadre du [Festival d'Avignon](#)
6 au 7 octobre 2026 à la [Scène nationale du Grand Narbonne](#)
9 au 10 octobre 2026 au [Parvis](#), Scène nationale Tarbes-Pyrénées
13 au 14 octobre 2026 aux [Espaces Pluriels](#), Scène conventionnée Danse Théâtre, Pau
16 au 17 octobre 2026 au [Théâtre de Gascogne](#), Mont-de-Marsan
21 au 23 octobre 2026 au [Festival Circa](#), Auch
29 octobre au 1er novembre 2026 au Festival Roma Europa, Italie
26 au 28 novembre 2026 à la [Scène nationale – Théâtre d'Orléans](#)
1er au 5 décembre 2026 à [Points communs](#), Scène nationale de Cergy-Pontoise
8 décembre 2026 à [L'Avant-Seine](#), Colombes
10 au 12 décembre 2026 à l'[Espace 1789](#), Saint-Ouen
16 au 18 décembre 2026 au [Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines](#), Scène nationale
21 & 22 décembre 2026 à [L'Azimut](#), Théâtre de la Piscine, Châtenay-Malabry

Tournée 2027

[...]

Création – Collectif XY

Collectif en tournée – Aïrelle Caen, Alejo Bianchi, Alice Noël, Amaia Valle, Antonio Terrones y

Hernandez, Cyril Hérítier, Camille de Truchis, Clémence Gilbert, Consuelo Burgos Bustos, Denis Dulong, Diego Ruiz Moreno, Etienne Revenu, Florian Sontowski, Guillaume Sendron, Hamza Benlabied, Julie Calbete, Kritonas Anastasopoulos, Xavier Lavabre, Pedro Guerra, Raimon Mato Rabassedas, Raphaela Abreu Olivo de Almeida, Virginie Benoist
Direction musicale et composition vocale – Virginie Benoist
Création sonore – Jack McWeeny
Création lumière – Éric Soyer assisté d'Aliénor Lebert
Création costumes – Céline Perrigon assistée d'Ophélie Parmentier
Collaborations artistiques – Julie Calbete, Fanny Soriano, Maja Zimmerlin
Accompagnement dramaturgie – Olivia Burton
Régie générale – Sébastien Hérouart
Régie son – Jack McWeeny, Aude Pétiard (en alternance)
Régie lumière – Aliénor Lebert, Clara Boulis Valence (en alternance)